

Le saint du mois

BIENHEUREUX DANIEL BROTTIER
(1876-1936)

Ce spiritain missionnaire en Afrique deviendra directeur des Orphelins apprentis d'Auteuil. Il a été béatifié en 1984.

Un corps massif, un visage inoubliable, rayonnant de bonté. Pourtant, dès sa jeunesse, Daniel Brottier fut de santé fragile et souffrait de violents maux de tête. Les « trois vies » qui furent les siennes, il les donna avec un dévouement et une générosité héroïques.

La première est celle d'un missionnaire. Ordonné prêtre dans le diocèse de Blois, il s'engage en 1902 dans la congrégation du Saint-Esprit, qui l'envoie à Saint-Louis, au Sénégal. Les lois du moment interdisent aux religieux d'œuvrer dans les hôpitaux et les écoles. Qu'importe ! Débordant d'idées, le jeune spiritain crée toutes sortes d'activités pour la jeunesse :

jardin d'enfants, patronage, chorale, cinéma... Mais en 1911, très malade, il doit revenir en France, où il songe à devenir trappiste. L'évêque de Dakar lui demande alors de lever des fonds pour la construction d'une grande cathédrale dans cette ville, projet qu'il accepte avec enthousiasme.

La deuxième est marquée par la guerre. Bien que réformé, il se porte volontaire comme aumônier militaire et, de 1914 à 1918, partage la vie des soldats dans les tranchées. On le voit secourir les blessés, consoler les affligés, risquer sa vie sans être blessé, miracle qu'il attribue à sainte Thérèse de Lisieux, pour qui il a une grande dévotion.



« J'ai la tête pleine de vastes projets... Il en sera ce que Dieu voudra. Travaillons, ne perdons pas notre temps, ne ménageons pas notre peine : nous aurons toute l'éternité pour nous reposer. »

Lettre de 1935

Après la guerre, couvert d'honneurs, il reçoit de Clemenceau la responsabilité de l'Union nationale des combattants, qui comptera bientôt trois millions de personnes.

Mais une troisième vie l'attend, qui fait aujourd'hui sa célébrité. En 1923, il est nommé directeur des Orphelins apprentis d'Auteuil, une œuvre fondée en 1866, qui avait besoin d'être

renovée. Grâce à son action, elle renaît et s'étend de façon étonnante, passant de 70 enfants à plus de 1400. De nombreux bienfaiteurs soutiennent les maisons d'accueil, qui s'ouvrent partout en France et pour lesquelles le père Brottier se dépense sans compter. Il meurt d'épuisement quelques jours après la consécration de la cathédrale de Dakar, à laquelle il n'a pu assister. ■ DANIEL VIGNE